

À propos d'une conférence organisée par la S.F.E.

Autor(en): **Menoud, Marie-Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos d'une conférence organisée par la S.F.E.

C'était un jeudi, le dernier de novembre je crois. En fin d'après-midi. Le petit auditoire de l'Université réunissait des maîtresses et des maîtres qui attendaient qu'un autre maître prît la parole...

Cette initiative mérite qu'on l'applaudisse. J'étais parmi les quelques étudiants qui avaient eu vent de l'aubaine. Je savais que le sujet allait être traité d'une manière originale et fort intéressante par M. le professeur Albérès. Et puis la présence des enseignants fribourgeois, alertés par M. V. Galley, réalisait une nouvelle tentative de relations entre notre Université, dans son rôle de foyer intellectuel au service de la société, et le corps enseignant toujours à la recherche de ce qui peut dégager des ouvertures de l'esprit et découvrir des pistes de lumière.

Merci à vous, M. Albérès, de nous avoir révélé chez Saint-Exupéry ce monde intérieur qui porte les rêves et les angoisses d'un visionnaire hanté par le désert et la peur de la stérilité. Nous avons pénétré un peu mieux cette méditation cosmique du pilote survolant une « planète errante », une terre qui, pour la première fois, à des kilomètres de distance, paraissait vide, sans hommes, sans vie. Cauchemar hallucinant habité bientôt par le miracle d'un songe car, sur cette « assise de roc, de sable et de sel, la vie quelquefois, comme un feu de mousse au creux des ruines, ici et là se hasarde à fleurir ». La stérilité du monde va révéler l'extraordinaire fécondité de l'homme, grâce à un double miracle biologique et spirituel: « Le plus merveilleux était qu'il y eût là, debout sur le dos rond de la planète, entre ce linge aimanté et ces étoiles, une conscience d'homme dans laquelle cette pluie pût se refléter comme dans un miroir ».

Cette pluie d'étoiles, nous l'avons emportée dans nos yeux, l'esprit errant dans des espaces infinis...

Marie-Claude Menoud

* Je me permets de signaler l'ouvrage du professeur R. M. Albérès: *Saint-Exupéry*, paru aux Editions Albin Michel (édition entièrement refondue).

M. Albérès est tout disposé à participer à une nouvelle rencontre. Il ne fera pas d'exposé mais répondra à toutes questions posées sur un auteur et son œuvre qu'il nous demande de choisir.

J'attends des suggestions!

D'autre part, nous avons demandé à M. Georges Phillot, organiste, de nous préparer un concert commenté en l'église de Saint-Pierre. Tout en rendant hommage à un collègue musicien, nous aurons l'occasion de nous « instruire ».

D'accord? Dites-le moi?

Ce corps a-t-il une voix?

Pour tant de valeur, souvent ignorée chez nous, que nous nous proposons de faire connaître.

V. G.